

# Une étude de trois champions

Autor(en): **Jokl, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin**

Band (Jahr): **20 (1963)**

Heft [11-12]

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-996475>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Une étude de trois champions

## La volonté triomphe de l'handicap

Les traits les plus variés et les plus significatifs des performances physiques qui peuvent être mis en valeur par l'entraînement sont ceux de l'agilité. En raison de sa structure particulière, le système nerveux central de l'être humain est capable d'engendrer des types de mouvements qui ne sont pas préformés génétiquement à la naissance, tels que ceux de la respiration, de la station debout, et de la marche. Le développement unique de la « plasticité » du cerveau de l'homme lui confère le pouvoir d'effectuer des mouvements « originaux », « nouveaux », et « inédits », à l'image de ceux qui sont impliqués dans la parole, le geste professionnel, les arts. Le pouvoir d'éducation des gestes de l'homme, presque illimité, révèle le fossé profond qui le sépare de la machine. La machine ne peut pas exécuter d'autres mouvements que ceux qui lui sont attribués dans son plan originel ; tandis que les ressources motrices du cerveau humain sont virtuellement inépuisables. Le bien-fondé de ce principe sera démontré par un portrait de trois sportifs des Jeux olympiques, qui furent frappés d'handicaps physiques sérieux.

## Le procédé de Connolly

Harold Connolly, détenteur du record mondial au lancer du marteau et médaille d'or aux Jeux olympiques de 1956, a été frappé, à la naissance, d'une paralysie du plexus brachial, dans son chef supérieur et inférieur, qui lui causa un sérieux handicap de croissance aussi bien qu'une parésie et une paralysie généralisées des muscles des extrémités des membres. Puisque cet handicap empêchait cet athlète doué d'intelligence supérieure et de volonté de lancer le marteau avec la technique de rotation habituelle où les deux bras exercent leur poussée également et simultanément, il rechercha une autre forme de mouvement en s'inspirant de son état physique. Il perfectionna finalement un procédé qui s'avéra être supérieur à celui qu'utilisaient d'autres athlètes. Connolly se sert du bras gauche plus court pour imprimer l'accélération finale. Il peut ainsi mettre en évidence toute la force vive du bras droit plus puissant.

## La ligne exceptionnelle de Takacs

Karoly Takacs, de Hongrie, était né droitier. Aux Jeux olympiques de 1936, Takacs se plaçait au nombre des dix premiers de sa discipline, le tir. Peu après, il perdit sa main droite dans un accident mais continua de tirer avec la main gauche qu'il n'avait jamais utilisée auparavant. Il gagna une médaille d'or dans sa spécialité en 1948, à Londres, et en 1952, à Helsinki. Une dominance physiologique marquée de l'hémisphère gauche du cerveau s'est reportée, au cours de l'entraînement,

sur le côté homologue, rendant possible l'exécution de gestes d'une grande complexité qui requièrent une très vive acuité mentale jointe à des qualités visuelles et musculaires.

## La victoire de Lis Hartel

Le troisième cas est celui de Mme Lis Hartel, du Danemark, l'une des plus grandes cavalières de tous les temps qui se plaça au 2<sup>me</sup> rang des épreuves de dressage des Jeux olympiques d'Helsinki, en 1952, et aux concours de Stockholm, en 1956. Dans le temps qui précédait les jeux, Mme Hartel, bonne écuyère depuis sa scolarité, fut atteinte d'une attaque de poliomyélite qui lui enleva, en grande partie, le pouvoir musculaire des quatre membres. Cet état se maintint jusque peu avant les rencontres de 1952 où elle se servait encore de bandage pour les jambes et de béquilles. Ses résultats flatteurs obtenus en Finlande et en Suède fournirent la preuve de ses qualités exceptionnelles en équitation et incidemment, révélèrent le fait que les chevaux « rendent » mieux s'ils sont conduits avec douceur.

L'étude de ces trois cas autorise d'émettre des conclusions de grande importance. Tout d'abord sur le plan de la cinésiologie, la science des mouvements corporels, où est placée la dualité entre l'analyse du mouvement pur et le mouvement tel qu'il est conçu, puis éduqué, dans l'esprit de l'homme. Ce dernier point a été résumé en ces termes par le prof. E.-A. Adrian : « La principale fonction du système nerveux est d'envoyer des « messages » aux muscles qui commanderont au corps tel un tout ». Le cerveau est la clé du mouvement.

Le cerveau humain peut utiliser toute partie du système musculaire pour convertir des abstractions en mouvements concrets. Le composé abstrait de mouvement acquis fut souligné, au XVIII<sup>e</sup> siècle, par le poète allemand Gotthold Ephraim Lessing, qui écrivit dans son drame « Emilia Gallotti », que « Raphaël serait devenu un peintre immortel, même s'il était né privé de bras ».

Puis, les observations montrent que le sport peut forger, en l'être humain, des armes d'un acier de trempe nouvelle au point qu'elles en modifieront profondément les circonstances de sa vie, voire le cours de son destin. Une telle transformation avait été jusqu'ici conçue sur les plans éthique et esthétique, uniquement. Le récit du Nouveau Testament de la conversion de saint Paul est un exemple à citer. Dans la messe en B-mineur de Jean Sébastien Bach, le rituel, le texte, et la musique se combinent pour renforcer l'idée de la transsubstantiation du pain et du vin. Max Reinhardt met l'accent sur le terme de « catharsis » ou pouvoir de transformation, la répercussion dans l'esprit du spectateur d'événements dramatiques s'étant déroulés au théâtre ; et dans la poésie lyrique, l'allégorie littéraire fait subir à

la réalité un changement magique ; dans le « Dichter-  
liebe », de Heine, les larmes se transforment en fleurs  
et les soupirs en un chœur de rossignols.

#### La mobilisation de la force latente

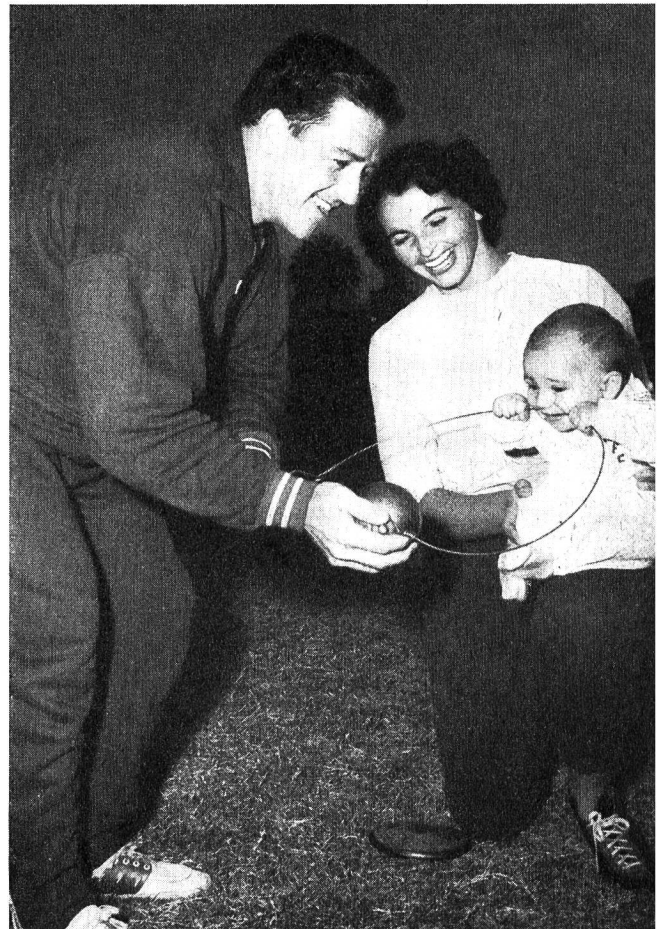
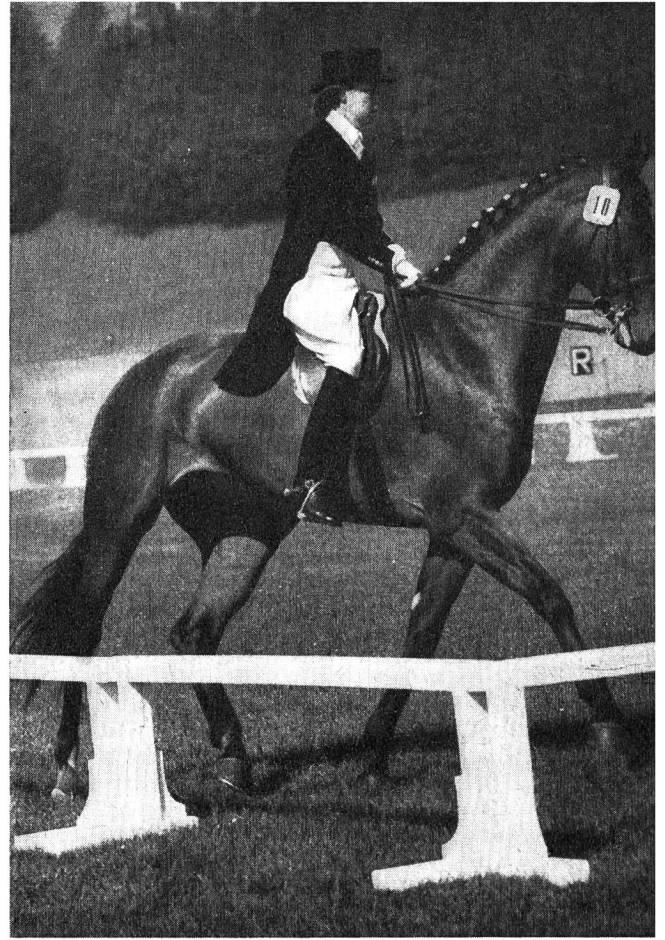
A ce type de transformations, d'ordre imaginatif, nous  
pouvons en ajouter un autre, à savoir celui qui peut  
figurer en contrepartie subjective à de magnifiques per-  
formances sportives. La maîtrise de mouvements phy-  
siques, par exemple dans le lancer du marteau, le tir  
et l'équitation, peut être le résultat d'expériences extra-  
ordinaires qui peuvent modifier le cours d'une exis-  
tence humaine au même titre que le ferait l'expérience  
religieuse ou artistique.

Les trois sportifs dont nous venons de conter l'histoire  
conjurèrent les coups du sort en mobilisant les res-  
sources qui étaient latentes au plus profond d'eux-  
mêmes. Ils s'imposèrent parce qu'ils agirent là où  
d'autres se perdent eux-mêmes en apitoiement et en  
désespoir.

Dr E. Jokl, Université de Kentucky.

Amateur Athlete, No 6, Juin 1963.

Traduction et adaptation française de Claude Giroud.



En haut :

Lis Hartel, sur « Limelight ».

Photo prise lors des Journées hippiques de St-Gall.

Photopress-Bilderdienst Zürich.

En bas :

La famille Connolly.

Harold Connolly, recordman mondial au lancer du marteau,  
sa femme Olga Fikitova, championne olympique au lancer du  
disque (de nationalité tchèque) et leur fils Mark, alors âgé  
de 7 mois.

UPI Photo 1. 6. 60.